

GÉRARD KIENTZ

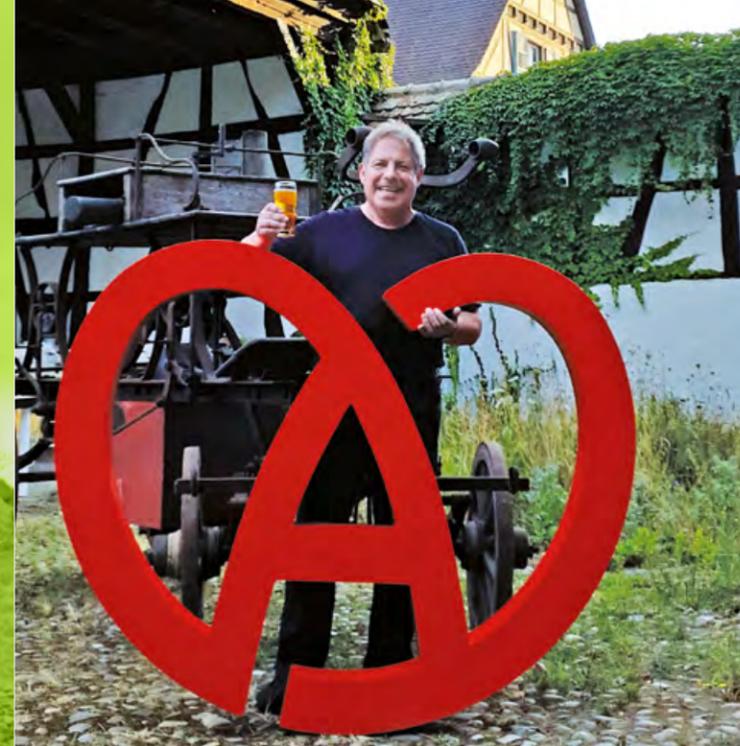
UN BON GUIDE DE LA VIE À L'ÉTRANGER



«L'étranger, c'est à chaque fois un challenge: on peut y vivre quand on est sociable et qu'on arrive à s'habituer aux autres cultures.»

Gérard Kientz sait de quoi il parle. L'étranger a été son cadre de vie pendant 26 ans. Suisse, Allemagne, Italie, Angleterre, Iran... chaque nouvelle expérience professionnelle lui a fait faire un rebond ailleurs, dans un autre pays. Pas de soucis pour lui, puisqu'il a appris **« à comprendre comment fonctionnent les gens et comment les respecter »**. Son cœur de métier, c'est la logistique industrielle: une formation large qui va lui ouvrir beaucoup de portes d'usines.

Formé à l'École de commerce et de gestion d'entreprises de Saint-Dié, le Strasbourgeois retrouve l'Alsace pour son premier poste. À Wintzenheim, au sein de l'entreprise Jaz, il prendra la responsabilité du service après-vente de cette entreprise d'horlogerie. **« Je gérais les stocks, il y avait même du matériel qui datait de 1880! »** Gérard Kientz va diriger 20 personnes, de quoi gagner des galons et être débauché par Schneider Electric sur son site de Châlons-sur-Saône. Là-bas, il va s'atteler à la gestion des fournitures pour alimenter les lignes de production. Cette nouvelle expérience va durer quatre ans, rythmée par des déplacements à Barcelone et Grenoble. Et c'est ensuite parti pour une période de petits bonds à travers l'Europe!



Dix-huit mois à Zurich, trois mois en Allemagne, huit mois à Turin puis retour à la case suisse... Gérard Kientz brouille les pistes, enchaîne les contrats pour gérer les stocks et optimiser les flux. **« Je n'ai jamais fini un contrat puisque j'ai toujours été renvoyé à droite, à gauche. »** Avant d'être envoyé en haut, en Angleterre, à Swindon entre Londres et Bristol. Là-bas, il pourra poser ses valises pendant dix ans, de quoi souffler et s'investir ailleurs que dans le travail. Du côté de l'association des Alsaciens de Londres notamment. Nous sommes en 2001, la toute jeune association cherche ses marques, il apportera son expérience en logistique! **« Ils n'avaient pas trop d'expérience dans l'événementiel, je me suis occupé de l'approvisionnement en choucroutes, bières, vins blancs, nappes pour les soirées festives. »** Investi de la gestion pratique, Gérard Kientz rentre alors toutes les trois semaines en Alsace pour remplir son coffre de denrées.

« Un jour, je reçois un coup de fil de mon ancien patron, il venait de prendre de nouvelles responsabilités en Iran. » La suite est facile à imaginer: Gérard Kientz quitte l'Angleterre pour s'installer à Téhéran, il y restera de 2007 jusqu'en 2013. Son business là-bas, c'est



la gestion d'une usine d'interrupteurs électriques et la gestion du centre de distribution de produits Schneider Electric. À la tête de 140 personnes, il va réorganiser l'usine pour doubler la capacité de production. Il profite des sauts de puce professionnels avec chauffeur pour visiter et découvrir le pays. Par contre, puisqu'il ne trouve pas d'Alsaciens pour créer une association, il se rattrape avec un voyage mensuel à Rosheim où il construit sa maison. Et comme en Angleterre, il revient les valises pleines **« de tartes flambées et de lardons, ça me permettait de faire profiter l'Ambassade de France de produits alsaciens »!**

Depuis son retour en France, il est un pré-retraité très occupé par les associations dont celle qu'il a créée avec d'autres membres de l'Union Internationale des Alsaciens. Le Cara, c'est son nom, c'est le Cercle des Alsaciens de retour en Alsace. Ils sont une quarantaine à se retrouver toutes les six semaines pour une visite, un stammtisch, une conférence. **« On a remarqué qu'une fois rentrés, les Alsaciens perdaient le contact, on a voulu recréer le réseau. Et depuis que je suis impliqué dans ces activités, j'ai encore moins de temps disponible que quand je travaillais! »**

Le Cara, c'est son nom, c'est le Cercle des Alsaciens de retour en Alsace.



GÉRARD KIENTZ